

Francophonie

Philippe Rossillon, l'inventeur de la Francophonie (Descartes et Cie, 247 pages, 20 €) est le dernier ouvrage de Bernard Lecherbonnier dont l'œuvre, commencée il y a 50 ans, compte une vingtaine de livres. L'avant propos est signé Kléber Rossillon fils de Philippe qui nous dit tout de son père (1931 – 1997), haut fonctionnaire et, entre autres maire de Beynac et Cazenac (Dordogne) de 1971 à 1984. Avec Jacques Gagliardi, Philippe Rossillon fondera « *Progrès et Patrie* » (1858 – 1964) inspiré par leur livre **survivre à de Gaulle** (1959). Sous le pseudonyme d'Aldebaran, Philippe Rossillon, redoutable polémiste, avait publié **de Gaulle et les patries** (1965). Adolescent il avait senti l'occupation nazie comme une humiliation. Cf. Barrès après la défaite française de



1870. En 1966 il crée le Haut Comité pour la Défense et pour l'Expansion de la Langue française. A sa tête, le moderne et pragmatique Rossillon jusqu'en 1973. Dans cet esprit s'inscrit le « *Vive le Québec libre* » ! de de Gaulle (1967). Arrive l'union latine (1983 – 1997). On y retrouve le flamboyant Rossillon. « *L'unité ne craint pas la diversité* ». Aujourd'hui 430 millions de personnes parlent une langue latine. Le français est la 5^{ème} langue la plus parlée dans le monde, la troisième langue des affaires. Cet ouvrage rend hommage au dirigeant hors normes que fut Philippe Rossillon, d'une grande « *patience envers les innombrables crétins* » - ce qui n'est pas rien -

Marcel Cordier